



90

104

- p. 82 **L'odyssée d'un joyau brutaliste**  
À Madrid, une boutique jamais ouverte au public fait figure de légende architecturale. Conçue tel un puzzle de pierre et de bois par Francisco Alonso de Santos, elle a pourtant bien failli disparaître.

- p. 86 **Le manifeste d'un jardinier poète**  
Dans la Sarthe, un passionné d'art topiaire a transformé le terrain d'un prieuré du XVII<sup>e</sup> siècle en une promenade mystique.

- p. 90 **Un bijou japonisant**  
Laura Gonzalez signe le décor d'un nouvel hôtel parisien de poche... qui a tout d'un grand.

### Le guide AD

**Bois sombre, effets minéraux et reflets métalliques, une sélection des plus belles cuisines**

- p. 92 **La matière se met en scène**  
Tour à tour théâtrale, épurée, voire monochrome, la cuisine joue sur les textures.

### Le style AD

**6 intérieurs de rêve à Tunis  
Madrid, New York, Paris...**

- p. 104 **Le trésor caché de la médina**  
L'architecte minimaliste John Pawson conjugue modernité et traditions locales dans une demeure historique de Tunis.
- p. 114 **Le génie des lieux**  
Le duo d'architectes d'intérieur madrilène Casa Muñoz nous ouvre les portes d'une maison au cœur de la capitale espagnole.



## Sylvie Wolff

Journaliste lifestyle, Sylvie Wolff a travaillé pour le magazine *Elle* avant de devenir rédactrice en chef adjointe de *L'Express Styles*. Aujourd'hui free-lance, sa plume, friande de ses découvertes du quotidien, aime « *prendre les chemins de traverse, en quête de nouveaux talents* ». Pour AD, elle revient ce mois-ci avec un dossier qui met en avant la jeune scène des artistes et artisans d'art – céramiste, vitrailliste, souffleur-graveur sur verre, fresquiste... – qui réinterprète avec maestria les savoir-faire traditionnels, usant de détermination et d'expérimentations. Un kaléidoscope de techniques où la main et le geste sont au cœur du processus créatif.

## Paola Moretti

La carrière de Paola qui commence dans la mode, continue dans le cinéma d'auteur et se poursuit avec la fondation de son studio de stylisme d'intérieur, est un peu à l'image de son « *besoin incessant de recherche... fait de curiosité, de désir et de perfectionnisme* ». Dans cette quête du *genius locus*, avec un œil bien à elle, ses projets apparaissent très différents les uns des autres, qu'il s'agisse d'une ferme ou d'un palazzo. En signant le stylisme du reportage sur une maison de la médina, à Tunis, elle salue le travail de l'architecte AD100 John Pawson, « *à la fois si contemporain et si respectueux du temps, dont les meubles en pierre semblent avoir toujours été là* ».

## Angela Hau

Parcourir le monde pour photographier des bâtiments brutalistes est bien plus gratifiant aux yeux d'Angela Hau que ses années passées à étudier la mode. La page tournée sans regret, elle enchaîne les projets qu'elle ne dévoile qu'une fois terminés. « *Ce que je peux révéler; sourit-elle, c'est que j'ai récemment déménagé et que mon principal objectif consiste à meubler mon nouvel appartement.* » Dans le sujet qu'elle couvre ce mois-ci, un appartement à Manhattan, elle était tellement occupée à photographier la partie principale du loft qu'elle n'a découvert la salle de bains « *Shining* » qu'à la toute fin. Une agréable surprise, son coup de cœur.

## Vincent Thibert

Photographe dans la presse art de vivre et décoration, Vincent Thibert collabore avec les magazines les plus influents du milieu, tout en travaillant dans l'édition. Pour ce numéro, des buis sculptés par un passionné d'art topiaire serviront de modèles vivants à son objectif. Vivants... ou tirés d'un songe, puisque le photographe reconnaît dans le jardin de Thierry Juge « *un rêve éveillé* », dont il ressort en se sentant plus riche. Cette échappée parmi la flore taillée et ponctuée d'arbres dressés comme des spectres évoquera à l'artiste « *un intérieur, un monde en soi, intime et personnel. Une fantasmagorie* », confie-t-il.

MINIMALISME ET TRADITION  
à Tunis pour cette  
demeure historique  
de la médina repensée  
par l'architecte  
John Pawson.

Simon Watson



*Le style*

**AD**

**6 UNIVERS À FORTE PERSONNALITÉ**

Dans *la vallée de l'Hudson*, à *Paris*, *Tunis*, *Madrid*  
ou *Manhattan*, architectes et décorateurs revisitent  
des bâtiments singuliers avec leur œil unique.

**LE HAMMAM** se trouve au rez-de-chaussée, dans une aile desservie par le patio au même titre que le salon et une des chambres. Le lin naturel du matelas de la liseuse dialogue avec le stuc des murs.

**UNE PORTE CLOUTÉE** traditionnelle mène à l'aile des invités. Chacun des heurtoirs a une fonction, à gauche pour les hommes, à droite pour les femmes, et en bas pour les enfants. On sait ainsi qui frappe à la porte.

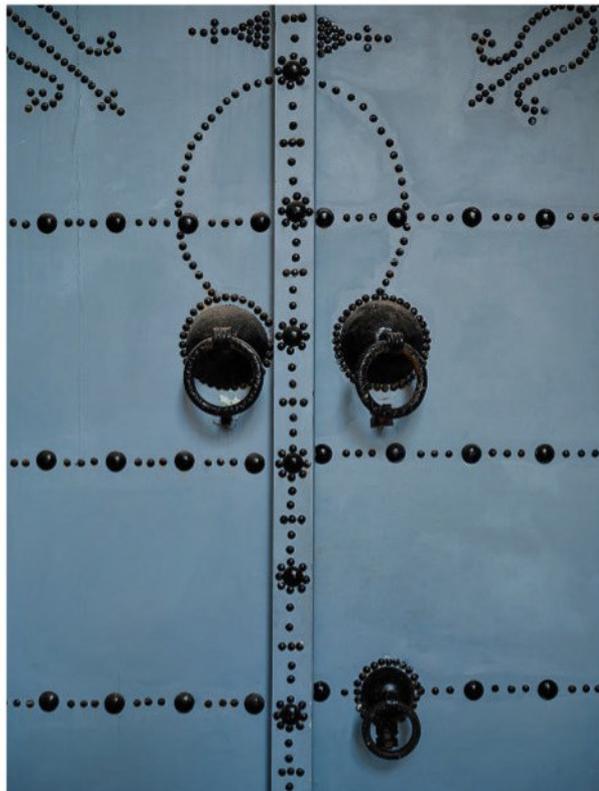


# Le trésor *caché* de la médina

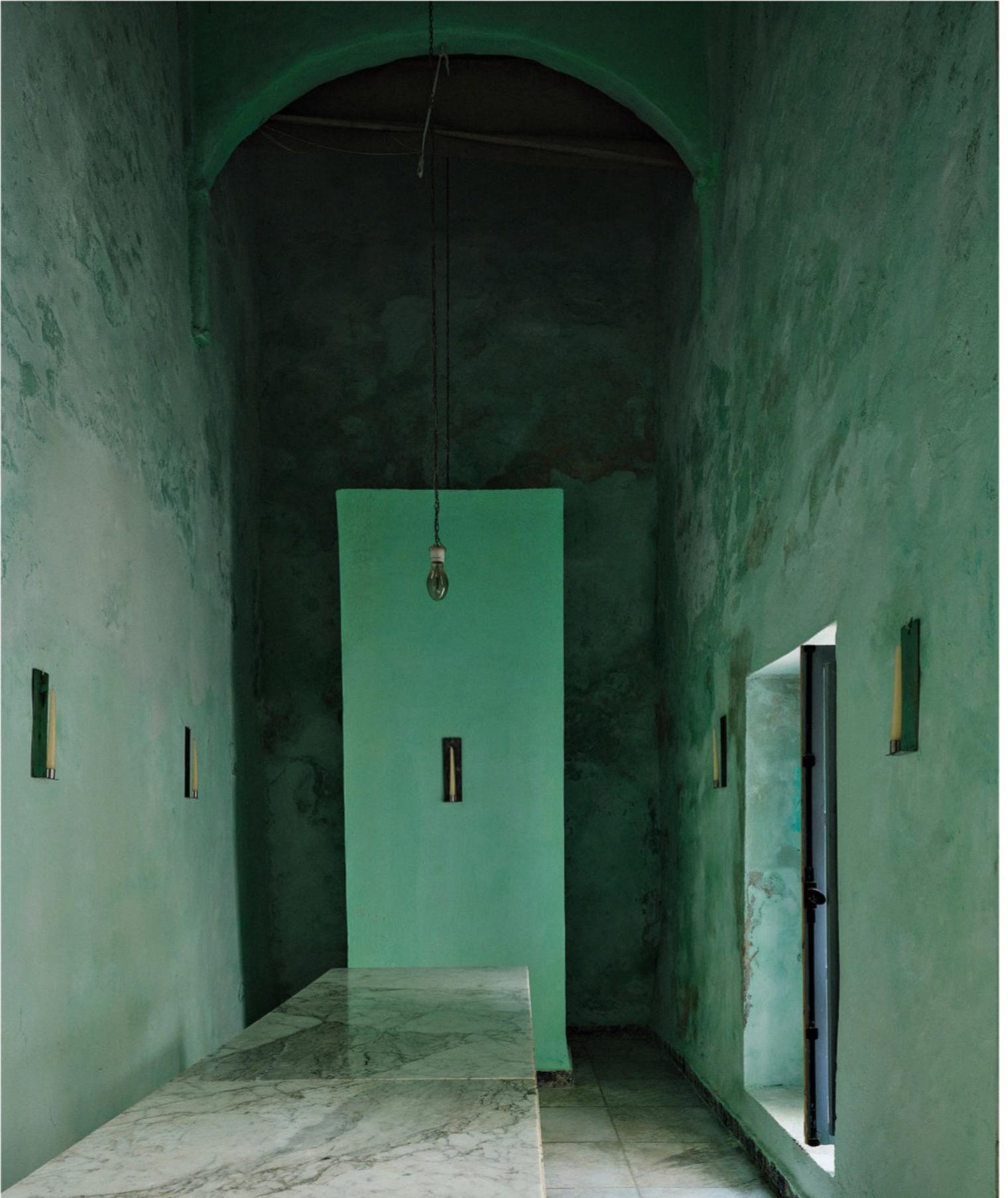
RÉALISATION Paola Moretti

PHOTOS Simon Watson

TEXTE Chiara Tomasini



Pour la rénovation de sa demeure traditionnelle située dans le cœur historique de la ville, un consultant en design a fait appel à l'architecte minimaliste **John Pawson**, qui l'a transformée en un havre où se conjuguent modernité et traditions locales.



**DANS LA SALLE À MANGER**, toute en vert, un monolithe de pierre fait office de cloison et offre des rangements. Le soir, des bougies éclairent de petites alcôves.

**DANS LE SALON**, la table ovale de Hans Wegner et des tabourets d'Eero Saarinen dialoguent avec les carreaux du xvii<sup>e</sup> siècle qui ornent le sol.



LE BUREAU, À L'ÉTAGE, jouxte la chambre d'invités. Sur une table en fer avec plateau en marbre dessinée par John Pawson, une lampe d'Ingo Maurer. Autour, des tabourets d'Eero Saarinen.



**I**l y a vingt ans, un consultant parisien s'éprend de Tunis et s'offre ce *dar* (palais tunisien) traditionnel situé dans la médina. La vieille ville, dont la fondation remonte au VII<sup>e</sup> siècle, est l'une des plus antiques du Maghreb, la place forte des puissantes dynasties qui s'y sont succédé. Avec ses souks, ses mausolées, ses monuments et ses portes, la médina de Tunis est l'une des mieux préservées du monde musulman. Inscrite depuis 1979 au patrimoine mondial de l'humanité, avec ses rues sinueuses et ses quelque 100 000 habitants, la vieille ville peut sembler un choix incongru pour y implanter sa maison de vacances. Mais le cœur a ses →



DANS LA BIBLIOTHÈQUE qui donne sur le patio, des chaises de Hans Wegner pour Fritz Hansen et des tabourets d'Alvar Aalto sont associés à un rocking-chair (Thonet).

*Dans tout le palais, les vides  
et les pleins s'organisent autour de  
ce pivot qu'est la cour, à la fois  
point de passage et lieu de vie.*





**DANS LA CHAMBRE PRINCIPALE**, le lit est couvert d'un dessus-de-lit brésilien en laine. La suspension nacrée *Fun*, de Verner Panton, date des années 1970.

**DANS LA SALLE DE BAINS** conçue par John Pawson, un drap de bain traditionnel pour le hammam est accroché au mur. Robinetterie *Italica* (Stella).

raisons... Comme toutes les belles demeures de la médina, ce dar se trouve au fond d'une impasse. Passé une imposante porte en bois cloutée, un boyau sinueux mène, via une série de grilles, vers une cour intérieure. Ce volume de neuf mètres carrés, au-dessus duquel s'étend l'azur du ciel, fait songer aux œuvres minimalistes de Donald Judd. L'oranger en feuilles qui trône au milieu du patio contraste avec la rigueur des lieux, offrant à ses propriétaires l'ombre, le parfum délicat et, la saison venue, une succulente marmelade d'oranges amères. Cette demeure, achetée à l'ancien postier et sa femme qui y vivaient seuls depuis le départ de leurs enfants, n'avait pour eau courante que celle du puits, et une installation électrique spartiate. Un décor décati, mais enchanteur. Au premier étage, laissé à l'abandon depuis la Seconde Guerre mondiale, on pouvait encore lire des graffitis laissés par des soldats allemands. La proximité de la grande mosquée de la Zitouna laisse à penser que ce dar fut autrefois la demeure d'un *cadi*, l'un de ces magistrats religieux qui jouaient un rôle clé dans la cité musulmane. Les travaux de reconstruction nécessaires ont duré trois ans. La ruelle jouxtant le grand souk, les matériaux ne pouvaient être acheminés que le dimanche, unique jour de repos de cet immense marché. Trouver un moyen de rallier la terrasse a été un autre défi, en raison des six mètres de hauteur sous plafond et du vieil escalier impraticable. John Pawson a alors eu l'idée d'abattre certains des murs de la cuisine afin de laisser suffisamment de place à un escalier sculptural, qui fait siens certains codes de l'architecture traditionnelle. Enchâssé de murs blancs, l'escalier noue un dialogue entre la lumière et l'ombre et jette un éclairage contemporain sur cet agencement ancestral. Dans tout le palais, les vides et les pleins s'organisent autour de ce pivot qu'est la cour, à la fois point de passage et lieu de vie à part entière.

### Un toit-terrasse sur la médina

John Pawson s'est intéressé à l'histoire et aux techniques architecturales de la médina. Ici, les quatre portes-miroirs du patio donnent sur de longues pièces étroites et hautes de plafond, avec de nombreuses moulures en ogives et des poutres. Le patio ouvre également sur une deuxième aile de la maison, où se trouvent un hammam encore en construction, une chambre et, à l'étage, un salon. La table et les bancs du patio, dessinés par John Pawson expressément pour les lieux, ont été réalisés par des artisans tunisiens à partir de pierre locale, tout comme les évier, les baignoires et les lits. D'imposants monolithes en pierre servent de cloisons et se doublent de discrets rangements et dressings. En traversant le patio, on accède à la cuisine, presque entièrement ouverte sur l'extérieur, ainsi qu'aux escaliers qui conduisent vers les terrasses. C'est ainsi qu'on atteint l'atelier-bibliothèque du propriétaire, avec sa chambre surplombant le patio. Par une volée de marches, on rejoint l'endroit le plus cher au cœur du maître des lieux : une terrasse sur les toits, meublée d'une cuisine et d'une douche donnant sur la médina. Avec leurs carreaux, leurs portes bleues et le patio, les quartiers du gardien rappellent l'esprit des lieux. Le calme ne laisse rien deviner de l'activité frénétique du souk, pourtant situé à quelques pas. Seuls les appels du muezzin viennent de temps à autre rythmer cette étonnante demeure. //

Adaptation Dario Rudy



**DANS LA CHAMBRE**, la douche est dissimulée derrière un parallélépipède qui contient un dressing. L'évier en pierre a été conçu par John Pawson. Les moulures datent du xvii<sup>e</sup> siècle.

**LE PATIO, AVEC SES MOSAÏQUES** tunisiennes typiques. Les hommes étrangers à la famille ne sont pas admis au centre de la maison, l'aile destinée aux invités se trouvant toujours au premier étage.



# AD

## JEUNES TALENTS

UNE NOUVELLE SCÈNE  
D'ARTISTES ET ARTISANS D'ART  
REVISITE LA TRADITION

### TENDANCE

DES CUISINES QUI  
OSENT LA MATIÈRE

### ART TOPIAIRE

LE MANIFESTE D'UN  
JARDINIER POÈTE

### VISITES PRIVÉES

À PARIS, MADRID, TUNIS, NEW YORK...  
6 INTÉRIEURS À FORTE PERSONNALITÉ

